



Université
BORDEAUX
MONTAIGNE

École doctorale Montaigne Humanités

AVIS DE SOUTENANCE

Mme JULIE RENOU présente ses travaux en soutenance le :

14 décembre 2018 à 14h00

à l'adresse suivante :

Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine - salle Jean Borde - Esplanade des Antilles, Pessac

en vue de l'obtention du diplôme :

Doctorat Sciences Archéologiques

La soutenance est publique.

Titre des travaux : Le pouvoir des anneaux : essais sur la parure digitale du haut Moyen Age.
Approche archéologique des objets du sud-ouest de la Gaule

Ecole doctorale : Montaigne-Humanités

Formation doctorale : Master Mention Histoire, Histoire de l'Art, Archéologie Spécialité Archéologie

Section CNU : 21 - Histoire/civilisations : mondes anciens

Unité de recherche : Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age

Directeur : Mme ISABELLE CARTRON KAWÉ, Professeur des Universités

Membres du jury

Nom	Qualité	Etablissement	Rôle
M. LUC BOURGEOIS	Professeur des Universités	UNIVERSITE CAEN NORMANDIE	
Mme ISABELLE CARTRON KAWÉ	Professeur des Universités	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	
Mme SOPHIE CHAVE DARTOEN	Maître de conférences HDR	UNIVERSITÉ DE BORDEAUX	
M. ALEXIS GORGUES	Maître de conférences	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	
Mme HELENA HAMEROW	Professeur (université étrangère)	UNIVERSITE D'OXFORD (ROYAUME UNI)	
Mme ANNE NISSEN	Professeur des Universités	UNIVERSITE PARIS 1 PANTHEON- SORBONNE	



Université Bordeaux Montaigne

Domaine universitaire F-333607 PESSAC Cedex

Tél : +33 (0)5 57 12 44 44

www.u-bordeaux-montaigne.fr

Julie Renou

Le pouvoir des anneaux : essais sur la parure digitale du haut Moyen Âge.

Approche archéologique des objets du sud-ouest de la Gaule.

Sous la direction d'Isabelle Cartron

Les objets de parure sont, dans toutes les sociétés, des éléments importants du paraître et de l'esthétique, qui s'inscrivent dans ce que R. Barthes a nommé le système des vêtements¹. Chaque élément y trouve sa place et se trouve lié aux autres, inscrits dans une structure organisée, réfléchi, qui leur donne une signification et donc une valeur. Ainsi, leur étude permet d'approcher non seulement leurs possesseurs, mais également la société dans laquelle ils sont manipulés. Dans le cadre de cette thèse, c'est plus particulièrement la parure digitale, c'est-à-dire les bagues et les anneaux passés aux doigts, qui deviennent le terrain d'une approche archéologique des sociétés du haut Moyen Âge.

Les bagues et les anneaux sont des objets précieux. Les études consacrées au mobilier, fournissent pour la plupart une définition univoque de l'objet précieux : il est l'apanage des élites, un instrument de la pratique aristocratique, évocateur du pouvoir². Pour M. Godelier, l'objet précieux doit octroyer du pouvoir et le symboliser, « matérialiser la richesse (...), par-

¹ BARTHES R., « Histoire et sociologie du Vêtement [Quelques observations méthodologiques] », *Annales. Economies, sociétés, civilisations*.

² Reprenant la théorie développée par V. Pareto et G. Mosca, R. le Jan définit les élites comme « une minorité qui dirige, qui concentre les richesses et le prestige » (LE JAN R., *La société du haut Moyen Âge: VIe-IXe siècle*, 2003, 304 p.). Les définitions proposées et discutées par L. Feller et Chr. Wickham diffèrent quelque peu, en cela qu'elles se concentrent sur le prestige, les richesses et le pouvoir (FELLER L., « Introduction : formes et fonctions de la richesse des élites du haut Moyen Âge », in *Les élites et la richesse au haut Moyen Âge*, 2010 ; WICKHAM C., « The Changing Composition of early élites », in *Théorie et pratiques des élites au Haut Moyen Âge. Conception, perception et réalisation sociale*, 2011.).

delà la diversité de leurs formes et de leurs matières premières concrètes »³. Ainsi, les caractéristiques matérielles de l'objets ne suffisent pas à lui conférer son statut d'objet précieux, ni son pouvoir. Th. Bonnot, sociologue, fournit d'autres pistes de réflexion : « Il n'existe pas d'objet de valeur en soi, mais sur les objets s'exercent des actions – appropriations, échanges, pratiques – et des jugements évolutifs tributaires du contexte et de l'histoire »⁴. La valeur de l'objet est donc fluctuante, elle dépend du cadre social d'estimation, et surtout, n'est pas conditionnée par les formes ou les matières.

C'est dans cette perspective que se situe cette thèse. Puisque la valeur et la préciosité des objets sont des processus sociaux, la mise à l'étude de la valeur de l'objet de parure digitale permettra d'approcher les sociétés du haut Moyen Âge dans lesquelles ces artefacts ont évolué. Pour ce faire, l'étude s'appuiera sur le registre matériel du Sud-Ouest.

La zone étudiée correspond aux territoires allant de la Loire jusqu'aux Pyrénées, incluant donc une partie des provinces romaines d'Aquitaine ainsi que la Novempopulanie, et une partie de la Narbonnaise et de la Septimanie. Cette large perspective a été adoptée afin de prendre en compte les grands axes d'échanges qui constituent par exemple la vallée de la Garonne. L'étude des artefacts de ces territoires contribue à la connaissance du paysage archéologique du Sud-Ouest, mais il s'agit également de documenter de façon large les pratiques sociales liées au port des bijoux digitaux durant le haut Moyen Âge. Si l'on pouvait s'interroger sur les particularités de ces espaces, nous partirions davantage du postulat d'une culture commune à l'ensemble des territoires regroupés progressivement au sein des royaumes francs.

Cette perspective invite également à aborder le sujet en adoptant une chronologie assez large dont les bornes ne sont pas strictement fondées sur l'évolution des espaces politiques. L'approche de cette thèse étant fondée sur le registre matériel, il a semblé plus opportun d'évoquer un large haut Moyen Âge, évitant ainsi de s'enfermer dans une chronologie trop étroite. Il s'agit surtout de s'interroger sur les influences « culturelles » plus

³ GODELIER M., *L'énigme du don*, 1996 <URL: https://babordplus.u-bordeaux.fr/notice.php?qt=dismax&q=l%27enigme%20du%20don%20%2F%20maurice%20godelier&start=1&rows=1&from=resultat&sort_define=&sort_order=&rows=. Consultation: 07/06/2018>., p. 222, à propos de l'objet précieux.

⁴ BONNOT T., « Qu'est-ce qu'un objet précieux ? Au sujet d'un roman de Louise de Vilmorin », *Ethnologie française*., p. 723.

ou moins fortes qui interfèrent dans ces espaces. Ainsi, la question de l'héritage antique se pose avec acuité, qu'il s'agisse du Languedoc ou des espaces situés entre Garonne et Pyrénées⁵. Par commodité, l'inventaire prend donc en compte un certain nombre de bagues des IV^e et V^e siècles afin d'aborder cette grande transition grâce aux données archéologiques.

Il est également possible d'aborder la mutation des royaumes mérovingiens qui débute au VII^e siècle, afin d'en mesurer l'impact sur le port des bijoux. Le début de la période carolingienne, marquée par une forte diminution des dépôts funéraires qui constituent la principale source des objets de parure, marque la fin de la période envisagée⁶. Ces bornes ne sont pour autant pas strictes et certains objets présentant un intérêt particulier pour l'étude, bien que datés en marge de cette chronologie, ont été intégrés au corpus. Cette souplesse dans les bornes chronologiques permet d'envisager la datation des objets avec moins de partis pris et peut-être de définir, à terme, de nouveaux critères pour l'élaboration d'une typo-chronologie.

L'approche archéologique de l'artefact, de sa mise au jour à son étude, est le fil rouge des quatre premiers chapitres réunis en deux parties, qui débute le cycle d'étude. La première est consacrée à l'analyse historiographique des études de mobilier, afin de mettre en évidence la place de la bague et de l'anneau dans la recherche et de saisir l'héritage méthodologique qui conditionne, actuellement encore, les études de mobilier. La seconde partie expose les outils conceptuels et les appels théoriques qui sont employés pour étudier le corpus et révéler les précieux indices fournis par les données contextuelles.

L'enquête se poursuit ensuite par des essais thématiques sur la place de la parure digitale dans les pratiques sociales du haut Moyen Âge, de sa fabrication à son enfouissement. La troisième partie porte en particulier sur les mécanismes de l'appropriation et la valeur des objets durant le haut Moyen Âge. Pour ce faire, le chapitre 5 documente les processus de fabrication au sens large, matériels comme idéels, de ces bijoux. La place et le rôle de l'ouvrier

⁵ Pour l'Aquitaine en particulier, consulter BALMELLE C., *Les demeures aristocratiques d'Aquitaine. Société et culture de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la Gaule*, 2001. ; voir également ROUCHE, *op. cit.*, (note 7)..

⁶ CARTRON I., « Ostentation ou humilité ? Réflexions autour du vêtement du défunt et du dépôt d'objets dans les tombes au cours du haut Moyen Âge », in *Les vivants et les morts dans les sociétés médiévales, XLVIII^e Congrès de la SHMESP*, 2018..

dans les sociétés du haut Moyen Âge sera interrogée, pour jeter un éclairage sur la considération sociale de sa production. Le chapitre suivant porte sur la réception des objets, par le groupe et l'individu, ce qui permet d'approcher la notion de valeur des matériaux, mise en avant dans les études de mobilier. La hiérarchisation pyramidale des métaux est soumise à l'étude, pour comprendre si cette grille de lecture est adéquate pour analyser les objets du passé. Pour ce faire, il convient de prendre en compte l'ensemble des matériaux employés dans la réalisation des bijoux, leurs modes d'acquisition et leur mise en forme. Ces données sur les bagues et les anneaux sont ensuite analysées en regard de l'ensemble de la parure.

Ces réflexions ouvrent sur la dernière partie, consacrée aux manipulations des objets. Il s'agit d'éclairer les gestes sociaux particuliers qui leur confère une partie de leur valeur, en abordant leur place dans les rituels de lien, particulièrement important dans ces sociétés où la place de chacun est structurée par ses relations. L'anneau prend un rôle symbolique dans la régulation de ces dynamiques sociales, qu'il est possible d'approcher, entre les *domini* et leurs affiliés ou entre les époux. La parure digitale est un véhicule de sens : ce chapitre est dévolu aux modalités de création du signifié. Car ces bijoux font partie des instruments de revendication des identités de leurs possesseurs, ils évoluent avec eux, dans l'espace social du haut Moyen Âge : il convient de les analyser comme tels, pour en révéler la richesse polysémique. Pour cela, il est nécessaire de dépasser les cadres de l'étude traditionnelle des objets fondée sur l'ethnicité, la religion ou le sexe des individus.

Le dernier chapitre sera consacré aux temporalités de l'objet, en abordant les pratiques de transmission, les stratégies de maintien en état des bijoux et le sens de l'objet de mémoire. Pour clore le cycle, la mort de l'objet : symbolique, accidentelle ou non. Pourquoi se sépare-t-on d'un objet, et dans quelles modalités ? On insistera particulièrement sur les funérailles, moment important pour la vie sociale des sociétés du haut Moyen Âge.

L'étude du voyage des anneaux, de leur fabrication à leur redécouverte archéologique, permettra d'ouvrir un regard sur les sociétés du haut Moyen Âge, en prenant mesure de la position d'observateur de l'archéologue. C'est ainsi que nous pourrons comprendre le véritable pouvoir des anneaux.